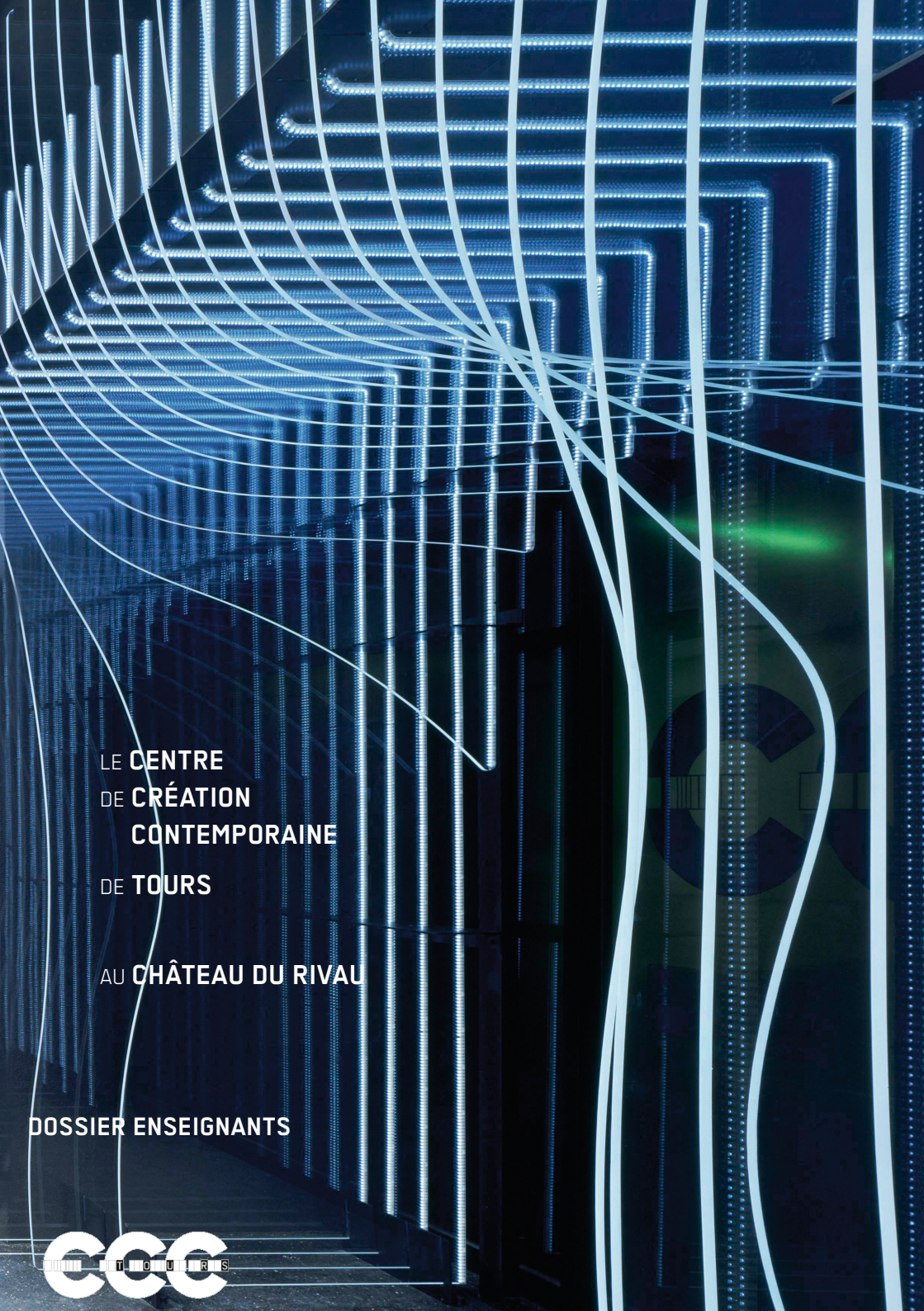

LE CENTRE DE CRÉATION CONTEMPORAINE DE TOURS

AU CHÂTEAU DU RIVAU

DOSSIER ENSEIGNANTS

CCC TOURS

Le CCC est soutenu par :

Visuel couverture : «19h04», façade du CCC, Tours, 2007.
Architecte : Philippe Chiambaretta / PCA. Photo : Benoît Fougeirol.

Le CCC, Centre de Création Contemporaine de Tours et le Château du Rivau s'associent pour initier un parcours de sensibilisation et d'initiation à l'art contemporain dans les jardins.

Depuis de nombreuses années, le centre d'art et le domaine du Rivau invitent des artistes de la scène artistique actuelle à exposer leurs oeuvres dans les jardins du château. Dans le cadre du développement des actions éducatives du Château du Rivau, un regard est porté sur une sélection d'oeuvres issues de sa collection, réalisées par des artistes auxquels le CCC a déjà consacré des expositions personnelles.

Ce document rassemble des ressources sur les artistes et leurs oeuvres ainsi que des pistes de réflexion sur la création contemporaine qui échappe à l'espace du musée ou de la salle d'exposition. Point de départ pour initier une nouvelle situation de rencontre avec l'art contemporain et inviter les visiteurs à engager une autre relation avec les oeuvres de leur époque.

SOMMAIRE

FABIEN VERSCHAERE	*A novel for a life*, 2003	page 2
PIERRE ARDOUVIN	*Encore et toujours*, 2009 *Debout*, 2005	page 3
NICOLE TRAN BA VANG	*Après la pluie*, 2004	page 4
LILIAN BOURGEAT	*Invendus-Bottes*, 2007 *Vaisseau jardin*, 2007	page 5
PHILIPPE RAMETTE	*Piercing*, 2002	page 6

CENTRE DE CRÉATION CONTEMPORAINE
55 rue Marcel Tribut – 37000 TOURS
T 02 47 66 50 00 / F 02 47 61 60 24
e-mail : ccc.art@wanadoo.fr / site : www.ccc-art.com

FABIEN VERSCHAERE

A NOVEL FOR LIFE, 2003

Production Agence d'artistes CCC-Tours, collection Château du Rivau.
Sept sculptures (céramiques).

A novel for life est le titre d'une exposition au Palais de Tokyo (Paris) et de cette oeuvre permanente créée pour la pièce d'eau du Château du Rivau.

A novel for life constitue un véritable chapitre dans l'existence de l'artiste. Sa vie personnelle devient un roman dans lequel le quotidien et l'intime côtoient les figures hantant son imaginaire d'artiste.

Cette oeuvre est constituée d'un ensemble de céramiques figurant sept êtres hybrides et colorés. Semblant s'être échappées de l'aquarelle qui les a fait naître, ces figures prennent corps dans la réalité. Les trois éléments utilisés dans la pratique de la céramique - l'eau, la terre et le feu - évoquent la nativité et participent eux-mêmes de façon symbolique à ce 'repeuplement féérique' de la pièce d'eau du château.

À l'entrée des jardins du Rivau, l'oeuvre de Fabien Verschaere revisite la tradition des êtres féériques des contes, mais aussi la tradition des figures mythologiques des fontaines de château.

Pour l'artiste, le conte ne fait pas que projeter la conscience dans l'imaginaire, il symbolise une alternative à la réalité. Il lui permet une théâtralisation des grands thèmes de la vie comme le sexe, la folie, la maladie, la mort de façon onirique ou cauchemardesque.

A novel for life entre en résonance avec le contexte féérique du Rivau. L'oeuvre est une invitation au voyage, au déplacement tant physique que mental. Elle amorce ici une réflexion sur ce qui permet le passage entre des mondes réels ou imaginaires, et ce que l'on transporte de l'un à l'autre.

Fabien Verschaere est né en 1975. Il vit et travaille à Paris.

S'exprimant principalement par l'aquarelle et le dessin, Fabien Verschaere a développé depuis une quinzaine d'années une diversité de pratiques artistiques : wallpainting, photographie, vidéo, sculpture, céramique... Son univers est peuplé d'êtres fantastiques, de monstres, de scènes oniriques issus des rêves, des contes, mais aussi de la vie quotidienne. Il invente une mythologie personnelle aux allures faussement enfantines qui accorde la même attention poétique au merveilleux comme au banal.

Expositions personnelles (sélection):
2007 : *Seven Days Hotel*, Musée d'Art Contemporain de Lyon.
2004 : *Coming Soon règlements de contes at Muxuland*, Fondation d'entreprise Ricard, Paris.
2003 : *A novel for life*, Palais de Tokyo, Paris.
2002 : *No idea*, CCC - Tours.
New Chinon, Hôtel de ville, Chinon.

Monographies (sélection):
- *Fabien Verschaere*, éd. Panama, 2007.
- *A novel for life*, cat. exposition, éd. Palais de Tokyo, 2003.

Axes thématiques à aborder :
- **entre fiction et réalité, une oeuvre qui invite à la narration**
- **représentation et détournement du conte**
- **figures universelles et mythologie personnelle**

PIERRE ARDOUVIN

ENCORE ET TOUJOURS, 2009
Collection Château du Rivau.
Cheval de manège, miroir, cage.

DEBOUT, 2005
Collection Château du Rivau.
Brouettes, bottes de caoutchouc.

Ces oeuvres s'appréhendent comme une mélodie familière et populaire qui revient encore et toujours susciter l'imaginaire et éveiller les souvenirs, activant une impression de déjà-vu.

Encore et toujours évoque le monde de l'enfance avec une installation qui nous rappelle la fête foraine dans une ambiance teintée de mélancolie. Le cheval de bois solitaire semble figé au centre d'un manège désenchanté.

Deux brouettes plantées dans des bottes forment deux personnages surnommés par l'artiste les ***Debout***. Inspirée par l'un des plus célèbres chants révolutionnaires de l'histoire, *L'internationale* (Eugène Pottier - 1871), l'oeuvre est une mise en image d'une ritournelle lointaine : «Debout ! les damnés de la terre ! Debout ! les forçats de la faim ! Foule esclave, debout ! debout ! ».

À l'entrée des jardins et du château, les oeuvres de Pierre Ardouvin semblent au premier abord guider les visiteurs dans l'ambiance féérique du lieu. Cependant, l'univers de l'artiste est celui d'un spectacle désenchanté.

Avec une grande économie de moyens, l'artiste associe des objets ordinaires et familiers qui livrent des visions étranges, voire absurdes, de la réalité quotidienne. Il s'attache à désactiver le spectaculaire en usant de procédés simples et récurrents : mise en boucle, enfermement, solitude, désillusion…

Les scènes ou objets qui composent ses oeuvres se distordent alors sous l'effet d'un dérèglement de la perception, d'une confusion qui mêle indistinctement chaos, joie ou mélancolie.

Pierre Ardouvin est né en 1955.
Il vit et travaille à Paris.

Apparu au début des années 90, le travail de Pierre Ardouvin est souvent présenté comme un parcours dans les aléas de la conscience et de la mémoire. Ses installations, sculptures, photographies ou dessins mettent en scène des motifs ordinaires altérés, évocation d'images ancrées à la fois dans la mémoire collective et l'expérience personnelle. Ses oeuvres immergent le visiteur dans des mises en scènes et des ambiances qui oscillent entre rêve et cauchemar, fiction et réalité.

Expositions personnelles (sélection):
2011 : *La maison vide* et *La tempête*, CCC-Tours.
2010 : *Unnamable*, Museum 52, Londres.
2008 : *La fin du monde*, Villa du parc, Centre d'art contemporain d'Annemasse.
2005 : *On dirait le sud*, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

Monographies (sélection):
- *Pierre Ardouvin Eschatologic park*, éd. Les presses du réel, Dijon, 2011.
- *On dirait le sud*, cat. exposition, éd. Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 2005.

Axes thématiques à aborder :
- la pratique de l'installation
- fascination et désenchantement du spectaculaire
- objet et narration (symbolique, évocation)

NICOLE TRAN BA VANG

APRÈS LA PLUIE..., 2004

Collection Château du Rivau.
Verre de saké en résine, peinture de carrosserie, lentille de verre.

Après la pluie... est une oeuvre d'extérieur réalisée pour la triennale d'art contemporain Lustwarande à Tilburg (Hollande) en 2004. La sculpture reprend la forme et le principe du traditionnel verre à Saké.

S'immisçant de façon poétique dans la végétation, l'objet surdimensionné recueille l'eau de pluie et dissimule en son fond une image. Mais que peut nous dévoiler de plus cette image que la peinture de la femme nue sur le devant du verre ne nous révèle pas déjà ?
Mise en scène d'une érotisation factice, l'oeuvre prolonge le travail de l'artiste sur le jeu de dévoilement et de dissimulation du corps.

Au Château du Rivau, l'oeuvre de Nicole Tran Ba Vang dialogue avec la végétation luxuriante de ses jardins. Elle participe comme les autres oeuvres exposées au Rivau, à offrir une approche différente du jardin traditionnel.

À l'image de la collection du Château, *Après la pluie...* révèle une attention poétique et une part de merveilleux aux objets résolument familiers de notre époque. Le verre à saké géant perd, par son transfert dans le champ de l'art, sa valeur d'usage. Il interroge par son détournement dans le paysage, sa valeur symbolique et culturelle. Le plaisir de surprendre l'image qui se dissimule dans son fond dépend alors des caprices de la nature.

Sa présence n'a pas, pour seule raison d'être, de participer au décor des jardins. Elle interpelle les visiteurs sur le détournement et la manipulation d'objets comme langage artistique privilégié des artistes contemporains.

Nicole Tran Ba Vang vit et travaille à Paris.

Issue au départ de l'univers de la mode, Nicole Tran Ba Vang s'est rapidement imposée dans le paysage de la photographie contemporaine. Ses oeuvres interrogent le culte de l'apparence et ce qu'il dévoile de nos préoccupations identitaires. Ses images paradoxales perturbent la perception et la représentation du corps : ses modèles s'habillent d'une seconde peau, ses 'femmes caméléons' ont la peau brodée... L'artiste aime définir les enjeux de son travail par ce jeu de mots 'Être ou ne paraître'.

Expositions personnelles (sélection):
2010 : Galerie Erna Hécey, Bruxelles.
2008 : *Eldorado*, Ballet Angelin Preljocav, scénographie et costumes.
2007 : *No Stress, Just Strass*, CCC-Tours.
2001 : *Collections*, Maison Européenne de la Photographie, Paris.

Axes thématiques à aborder :
- **la représentation du corps**
- **culte et détournement de l'objet**
- **dissimulation et apparition de l'image**

LILIAN BOURGEAT

INVENDUS-BOTTES, 2007

VAISSEAU DE JARDIN, 2007

Collection Château du Rivau.
Résine polyester.

L'arrosoir et les bottes de jardin, sortent de leur anonymat pour être promus par Lilian Bourgeat 'Objets Extraordinaires'. Derrière l'aspect ludique de ces sculptures gigantesques, l'artiste brouille notre perception du réel et perturbent la relation que nous entretenons avec notre environnement.

Invendus-bottes représentent deux pieds gauche, telles deux laissées-pour-compte des stocks d'un magasin. Objets inutilisables, elles acquièrent une dimension surréaliste et énigmatique.

L'arrosoir ***Vaisseau de jardin*** présente également d'étranges singularités : sa contenance ne dépasse pas 3 litres et son pommeau est à l'envers. L'objet conserve son usage de contenant pour l'eau, mais sa démesure en empêche toute utilisation.

Dans les jardins du Rivau, les oeuvres de Lilian Bourgeat se mesurent à l'échelle du paysage et dialoguent avec le vocabulaire bucolique du lieu. Les objets retrouvent l'univers se rapportant à leur fonction première. Mais leur simple agrandissement fait basculer le réel dans la caricature.

Les bottes de jardin de 3 mètres de haut rivalisent avec les paysages qu'elles s'apprêtent à arpenter. L'arrosoir semble adapter sa taille aux dimensions prestigieuses du jardin. Ce jeu de dimensions entre les oeuvres et le jardin se présente comme l'un des fils conducteurs de la collection du Château du Rivau.

Les sculptures géantes de Lilian Bourgeat interrogent de manière originale la question de la fonctionnalité. Les objets les plus banals deviennent soudainement étranges, voire grotesques et surtout insaisissables.

Lilian Bourgeat est né en 1970.
Il vit et travaille à Dijon.

Apparue au milieu des années 90, l'oeuvre de Lilian Bourgeat se caractérise par un goût constant pour le jeu et la farce. L'artiste réalise des sculptures d'objets issus de notre quotidien qu'il détourne en les disproportionnant : téléphone, ampoules, tables et chaises... L'échelle d'agrandissement de ces objets les maintient toujours à la limite entre fonctionnalité possible et démesure. Ce sont les situations désarmantes issues de leur utilisation qui sont au coeur du travail de l'artiste.

Expositions personnelles (sélection):
2011-2012 : *Lilian Bourgeat*, Centre d'art contemporain d'Istres.
2010 : *Rocking chairs*, Art cologne.
2009 : *Lilian Bourgeat!*, biennale de Lyon.
2008 : *Objets extraordinaires 1996-2008*, Musée des Beaux-arts de Dole.
Les encombrants, CCC - Tours.

Monographies (sélection) :
- *Le dîner de Gulliver*, BlackJack éditions, 2009.
- *La vie d'artiste*, co-édition Les Requins Marteaux Albi et la Salle de bains, 2005.

Axes thématiques à aborder :
- une oeuvre entre rêve et réalité
- une caricature du réel
- l'objet du quotidien : détournement et agrandissement

PHILIPPE RAMETTE

PIERCING, 2000

Production Agence d'artistes CCC-Tours, Collection Château du Rivau.
Anneau laiton. Diamètre 100 cm.

Piercing est le titre d'une série de bijoux sur mesure conçue par Philippe Ramette à partir de 1997 pour parer les arbres ou les architectures. L'artiste transforme cette parure intime en sculpture monumentale intégrée au paysage.

L'application de cet ornement corporel à la nature tend à faire apparaître les arbres ainsi parés comme des fragments de corps humain. Seule la taille monumentale de la sculpture s'oppose à l'échelle humaine.
Philippe Ramette choisit dans cette oeuvre de passer outre la représentation du corps pour mieux faire ressurgir notre humaine coquetterie.

Au détour du sentier des parfums, le piercing installé sur le plus vieux chêne du parc du Rivau représente autant une sorte de greffe contre nature qu'un objet poétique.

La rencontre du bijou et de l'arbre modifie notre perception du paysage et invente une échelle surprenante. La sculpture-objet est intégrée dans le paysage qui devient un élément aussi important que l'objet lui-même.

Avec cet ornement pour arbre, l'artiste se plait à développer un point de vue sur le paysage qui se révèle au regard attentif et contemplatif du visiteur sur la nature. Revisitant la tradition romantique du paysage, l'oeuvre de Philippe Ramette inscrit le regard au coeur du dispositif paysager, sur le mode de la contemplation.

Philippe Ramette est né en 1961. Il vit et travaille à Paris.

C'est au début des années 1990 que sont apparues les premières sculptures-objets de Philippe Ramette. Ses oeuvres se présentent comme des extensions possibles du corps, des prothèses à la fonction très définie, mais aussi très impraticable. À travers ses 'objets de réflexion', il entend concrétiser des images mentales, des processus de pensée révélateurs de nos comportements. La photographie permet à l'artiste d'attester et de mettre à l'épreuve ses objets dans le monde, livrant des images proches des rêves.

Expositions personnelles de l'artiste
2012 : Bangkok Art and Culture Center, Thaïlande.
2008 : *Gardons nos illusions, 1987-2008*, MAMCO Genève, Suisse.
2007 : Rétrospective, Domaine départemental de Chamarande.
1997 : CCC - Tours.

Monographies (sélection) :
- *Philippe Ramette, Inventaire rationnel*, Ed. Courtes & Longues et Galerie Xippas, 2010.
- *Philippe Ramette, Catalogue rationnel Paris*, CNAP (Fiacre), Galerie Xippas, 2004.

Axes thématiques à aborder :
- une oeuvre conçue à l'échelle du paysage
- des objets pour rêver le monde
- la sculpture revisitée